

PRÉSENTATION

Les Cahiers de Muséologie ont été créés en 2016 par Noémie Drouguet et André Gob, avec l'aide précieuse de Marie-Aline Angillis, alors doctorante en muséologie. En peu de temps, de profonds changements ont eu lieu au sein du Séminaire de Muséologie, notamment avec le départ à la retraite d'André Gob. Cet évènement a provoqué un arrêt temporaire avec la restructuration du Séminaire, désormais nommé Service de Muséologie, lors de mon arrivée en 2018.

À partir de 2020, nous avons repris progressivement la revue avec de nouvelles collaborations, notamment celle de Kim Cappart, au secrétariat de la revue, et d'Alix Nyssen, comme assistante d'édition. La reprise des travaux comprenait également la formation continue de cette petite équipe et de deux représentantes étudiantes du master au travail d'édition d'une revue académique.

Noémie Drouguet est restée avec nous au comité d'édition, avec Édouard Nzoyihera, Ana Swartz Paredes, Jean-Louis Postula, André Gob, Mélanie Cornélis, Pierre-Jean Foulon, Pascal Lefèbvre, Thomas Briamont, Sébastien Pierre, Floriane Paquay et Camille Hoffsummer. Le Comité international de lecture a également été élargi et profondément renouvelé. Je remercie les membres des deux comités pour leur collaboration lorsqu'elle a été sollicitée.

La réhabilitation des Cahiers de Muséologie a créé également une dynamique d'appels à publication d'un numéro complet, avec au moins un texte dans chacune des quatre rubriques des Cahiers, à savoir : Articles, Carnets de Visite, Notes de Lecture et Dans la Marge. Cette structure en sections a été maintenue à l'exception de la publication de textes indépendants. La revue sera publiée régulièrement, en numéros annuels. Un élargissement accueilli est d'éventuellement intégrer des textes traduits et de contribuer à leur circulation.

Nous avons maintenu notre intérêt à contribuer à cet espace, en particulier pour la publication d'étudiant.e.s et de jeunes diplômé.e.s, et nous avons approfondi le caractère interdisciplinaire et expérimental de la revue, ouverte à des manières non hégémoniques de penser les musées et la muséologie.

La revue reste uniquement numérique, en accès libre, hébergée sur le portail de publication des périodiques scientifiques de l'Université de Liège (PoPuPS), répertoriée avec un numéro d'ISSN et, désormais, adoptant l'attribution d'un DOI à chaque texte publié.

Autre nouveauté est la publication de numéros hors-série, avec un ensemble relatif à un sujet jugé pertinent ou des actes de colloques. Le premier numéro hors-série paraîtra d'ici

peu avec la publication des actes du Colloque « Les musées universitaires et leurs publics », réalisé à l'Université de Liège en 2019. Cette publication est une demande de l'Embarcadère du Savoir accueillie par le Service de Muséologie, une des multiples collaborations entre ces deux acteurs de notre université.

Nous espérons que ces textes provoqueront des réactions pertinentes et permettront la diffusion qui est si importante pour le renforcement du domaine muséal. La revue est réalisée par de nombreuses mains et nous souhaitons qu'elle reste ouverte à la participation, notamment des étudiant.e.s en muséologie, d'une manière très collaborative et qui stimule les échanges et les dialogues.

Dans ce premier numéro après restructuration, nous avons la joie d'avoir le texte *Deux Brésiliens en quête d'un modèle de musée moderne. Le parcours européen de Livio Xavier Júnior et Sérvulo Esmeraldo*. Carolina Ruoso nous y invite à suivre un véritable « pèlerinage muséologique » en Europe entrepris par les deux artistes originaires de Ceará, situé au nord-est du Brésil. Le voyage faisait partie de leur processus de travail pour la création d'un musée d'art à l'Université fédérale de Ceará. Ce texte valorise les visites de musée comme méthode d'apprentissage de la muséologie. Ainsi, il nous a semblé intéressant de placer celui-là en ouverture de la revue puisque cette dernière possède une section dédiée à la présentation des expositions et des musées du point de vue de ceux qui les ont visités.

L'univers des musées et de la muséologie est fait de la circulation des connaissances, des agents, des expositions et des choses. Le texte de Harumi Kinoshita, *Les échanges culturels entre le Japon et la France à l'épreuve de la diplomatie*, nous entraîne dans le domaine de la diplomatie culturelle, dans lequel les musées jouent un rôle clé. Ainsi, il démontre comment les prêts par la France au Japon d'œuvres telles que *La Vénus de Milo* (1964) et *L'Angélu* de Millet (1982) avaient pour but de répondre aux enjeux économiques entre les deux pays et comme expression du *soft power* du pays européen.

L'article suivant est intitulé *The SoMus Project : Close-up on Innovative Participatory Management Models in European Museums*. Lorena Sancho Querol nous y présente le projet de recherche Society in the Museum (SoMus) qui s'intéresse aux modèles de gestion participative mis en œuvre dans quatre musées européens, en Finlande, en Suède, en Espagne et au Portugal. À la suite de cette recherche, l'autrice parvient à créer deux modèles différents de gestion partagée. Mais il est particulièrement riche de suivre également le processus de travail, abordé en détail dans l'article, qui nous apprend beaucoup sur la méthodologie et la pratique de la recherche-action.

Dans son article, *Entre un espace muséologique et muséographique. Étude de cas : le Musée Archéologique de l'Université Saint-Esprit - Kaslik*, Gilbert Nicolas partage ses

conceptions de la muséologie et de la muséographie du point de vue de l'architecture. Avec l'étude de cas susmentionnée, il contribue à la réflexion sur ce musée universitaire de Beyrouth, mais aussi à sa revitalisation concrète à travers un projet architectural et muséographique qui vise à mieux l'intégrer à la vie universitaire.

L'ensemble des textes révèle de manière exemplaire comment l'interdisciplinarité est inhérente et en même temps un facteur d'enrichissement dans le domaine de la muséologie. Il s'agit également d'un petit échantillon, géographiquement très diversifié, de recherches menées à différents niveaux universitaires, tels que le master, le doctorat et le post-doctorat. Sachant que dans plusieurs pays comme l'Allemagne et le Brésil, la formation dans ce domaine se fait également au niveau du bachelier, et que des recherches y sont également menées, nous encourageons la soumission de textes qui proviennent de leurs étudiants.

Dans ce numéro des Cahiers de Muséologie, nous aurons également le plaisir de connaître, à travers le regard d'étudiants et d'anciens étudiants en muséologie et disciplines connexes, des musées de Belgique (Musée de l'Éphémère de Herstal, Préhistomuséum, de Ramioul et MUDIA de Redu) et du Brésil (Museu Nacional, Museu de Arte Sacra de São Paulo et Museu Mineiro).

La Note de lecture d'Andrea Delaplace présente l'ouvrage *Museums in a time of migration : rethinking museums' roles, representations, collections, and collaborations*, qui résulte lui-même d'une conférence tenue à Malmö, en Suède, en 2016.

Enfin, la section Dans la Marge est assez variée, dans la philosophie qu'elle avait déjà d'être une rubrique plus libre et plus provocante, mais avec des innovations, comme la volonté de publier ou de republier des documents de référence pour le domaine dont on entend stimuler la diffusion.

De nombreux collectifs dans le domaine de la muséologie se réunissent dans des ateliers et autres formats d'événements qui construisent, à titre de conclusion, une lettre ou une déclaration de principes. Pour n'en citer que quelques-uns, on peut mentionner la Déclaration de Santiago (1972) et la Déclaration de Québec (1984), document fondateur du Mouvement international pour une nouvelle muséologie (MINOM). En ouvrant la session Dans la Marge, également pour la traduction et/ou la republication de ce type de documents, nous avons l'intention de donner plus de visibilité à certains d'entre eux, de préférence avec de courts textes qui les introduisent, les contextualisent ou les commentent. Dans ce numéro, nous avons inclus la Déclaration de Cordoba, Argentine (2017), avec une introduction de Mário Chagas, Président du MINOM, qui la met en perspective par rapport à la trajectoire de ce mouvement. Yves Bergeron a également

accepté notre invitation de réaliser un bref commentaire sur la déclaration, où il souligne le lien de ce document avec la muséologie sociale.

Dans cette même rubrique, nous avons invité les personnes liées à l'organisation des webinaires *Tour de Babel : les musées en dialogue* réalisées entre février et avril 2021, à présenter un compte rendu des activités développées. Les onze sessions des webinaires sont désormais disponibles sur la plateforme Youtube (<https://www.youtube.com/channel/UCKpUaZCM9hRuRAx6XC0fFUg>).

Nous remercions toutes ces personnes qui ont cru en la revue des Cahiers de Muséologies et ont contribué à sa reprise. Les règles de publication ayant changé entre la réception des premiers textes et la publication du numéro 1, ceci doit encore être considéré comme un numéro de transition, pendant la rédaction duquel nous avons procédé à des ajustements et testé de nouvelles possibilités. Ainsi, l'ensemble des textes publiés n'a pas nécessairement adopté toutes les normes actuellement en vigueur. Nous vous invitons à lire et à poursuivre le dialogue en envoyant de nouveaux textes pour de futures publications, mais aussi vos réactions et suggestions.

Manuelina Maria Duarte Cândido
Éditrice en chef